

éditorial

Reconnue en France depuis 30 ans,
l'IBR est plus que jamais un sujet d'intérêt pour le praticien
qui participe aux processus de certification, de diagnostic
et de lutte concernant cette infection,
toujours présente sur le territoire national ...

À l'heure actuelle, les formes cliniques d'I.B.R. sont rares ou exceptionnelles et, le plus souvent, limitées aux élevages avec un fort taux de renouvellement (jeunes bovins en lots, engraissement de vaches de réformes) ou lors de facteurs de risque au rôle favorisant majeur. L'observation clinique sur les épisodes respiratoires aigus en atelier d'engraissement (D. Raboisson, E. Bernardin, J. Dufour et coll) illustre ces formes.

L'expression clinique de l'I.B.R. a en effet changé depuis la découverte de sa cause virale en 1928 par Reisinger et Reimann. D'abord décrite sur le continent européen comme une atteinte bénigne des voies génitales postérieures (exanthème vésiculeux coïtal ou vulvo-vaginite pustuleuse), l'I.B.R. a ensuite été observée en Amérique du Nord sous une forme respiratoire, relativement grave dans les systèmes de production des jeunes bovins en lots, avant de resurgir en Europe dans les années 1960-1970 avec cette même expression clinique, suite aux importations de bovins nord-américains.

Ainsi, l'infection sans symptôme semble-t-elle désormais la règle dans la plupart des élevages naisseurs.

En Europe, une stratégie collective d'assainissement a été développée à l'échelle régionale ou de certaines nations, dès le début des années 1980.

Ces stratégies ont différé selon la situation épidémiologique initiale, les moyens mis en œuvre, et ont conduit à une assez grande diversité de situations, avec des zones considérées comme quasi indemnes à des zones dans lesquelles la prévalence sérologique est encore relativement élevée.

Il est ainsi apparu utile au comité de rédaction du **NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE élevages et santé** de faire le point sur les différents aspects de la maîtrise de l'infection par le BoHV1 (virus de l'I.B.R.).

L'analyse de la situation épidémiologique actuelle en France (S. Memeteau) souligne un faible taux de prévalence globale, en termes de cheptels infectés, mais qui recouvre une grande diversité de situations qui, schématiquement, se déclinent selon les systèmes de production (laitiers vs allaitants) et les zones géographiques.

Les choix initiaux ont été de responsabiliser les acteurs des filières bovines.

L'assainissement considéré à l'échelle nationale repose donc sur une double stratégie :

- de certification des cheptels et des animaux, à partir du dépistage sérologique, mise en œuvre par l'ACERSA (Association pour la certification en Santé Animale) (S. Memeteau) ;
- et de vaccination des animaux séro-positifs en I.B.R. (F. Schelcher, G. Foucras, F. Corbière et coll.). Les objectifs et les moyens ainsi décrits sont complétés par une analyse de la situation européenne qui permet de mieux situer la démarche française (S. Memeteau), et par l'exemple des méthodes développées et des résultats obtenus dans une filière pionnière de la lutte contre l'I.B.R., la filière de l'insémination artificielle (N. Pozzi, B. Guérin). La question des outils sérologiques de dépistage (nature, fiabilité), cruciale pour assurer l'efficacité de la stratégie de certification et générer la confiance des utilisateurs, est largement et précisément développée (E. Dubois, E. Gastaldi, G. Adam et coll). Quelques éléments sur la pathogenèse de l'infection et le phénomène de latence, plaque tournante des infections par le BoHV1, sont abordés pour la compréhension des aspects appliqués de la vaccination et du diagnostic (E. Dubois, E. Gastaldi, G. Adam et coll) (F. Schelcher, G. Foucras, F. Corbière et coll.).

Cet ensemble d'articles couvre l'essentiel du sujet et a pour ambition de constituer une référence importante pour les vétérinaires praticiens et les professionnels de l'élevage bovin, impliqués dans la lutte contre l'infection par le virus de l'I.B.R. □

Reproduction interdite

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, de la présente publication sans autorisation est illicite et constitue une contrefaçon. L'autorisation de reproduire un article dans une autre publication doit être obtenue auprès de l'éditeur, NÉVA. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de la copie (C.F.C.).



François Schelcher

Université de Toulouse
INP; ENVT
Pathologie des ruminants
F-31076 Toulouse, France

prix



Didier Raboisson,
enseignant chercheur
du Département Élevage,
Produits et Santé publique
École Nationale Vétérinaire
de Toulouse
rédacteur en chef
du **NOUVEAU PRATICIEN
VÉTÉRINAIRE élevages et santé**
reçoit le prix
Jacques Espinasse 2011
pour son étude
sur l'impact des compétences
individuelles et collectives
des éleveurs
sur la santé de leurs troupeaux

► Questions et réponses
Lire p. 7



NÉVA

EUROPARC 15, rue E. Le Corbusier
94035 CRÉTIL CEDEX
Tél : (33) 1-41-94-51-51
Courriel : neva@neva.fr